

SÉQUENCE 5 : LE VOYAGE ET L' AVENTURE : Voyage en poésie Pourquoi aller vers l'inconnu ? SE CHERCHER, SE CONSTRUIRE



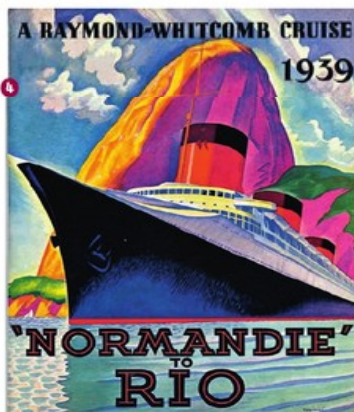
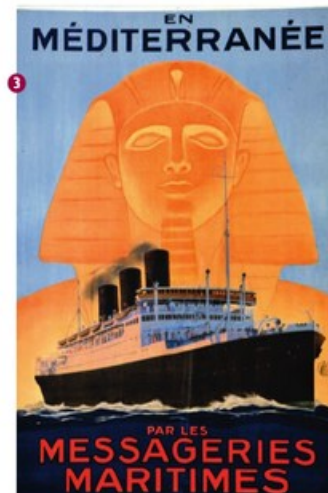
Problématique : Comment la poésie transporte-t-elle le lecteur vers un ailleurs et pourquoi ?

Toute cette séquence sera à enregistrer pour le contenu de vos réponses. A chaque fois, lancez dictaphone. Dites votre prénom, le n° de la séance, l'activité. Formulez vos réponses à l'aide de phrases complètes en citant le N° de la question et le titre concerné au besoin (Comprendre...). **Vous écrirez vos réponses si vous le préférez.**

Séance 1 : Entrée dans la séquence en images

Observez les 4 images suivantes et répondez à la question du cadre « Débattre » en vous enregistrant. Justifiez votre avis : expliquez-le en décrivant l'image préférée.

Débattre
• Voici 4 images symbolisant le voyage au début du xx^e siècle. Laquelle traduit le plus l'idée du voyage ?



Documents : 1 Raoul du Gardier, Arrivée du paquebot Normandie dans le port de New York, le 2 juin 1935, après sa première traversée transatlantique, xx^e siècle, musée de la Poste, Amboise 2 Affiche conçue par Édouard Collin pour la C.G. Transatlantique, « Ligne des Antilles », vers 1950-1960 3 Affiche publicitaire, par Sandy Hook 4 Affiche publicitaire, par Cosimini, 1939

Séance 2 : lecture et diction

Le Voyage

- . Un matin nous partons, le cerveau plein de flamme,
 - . Le cœur gros de rancune et de désirs amers,
 - . Et nous allons, suivant le rythme de la lame,
 - . Berçant notre infini sur le fini des mers : [...]
 - 5 Mais les vrais voyageurs sont ceux-là seuls qui partent
Pour partir ; cœurs légers, semblables aux ballons,
 - . De leur fatalité jamais ils ne s'écartent,
 - . Et, sans savoir pourquoi, disent toujours : Allons !
- Charles Baudelaire, *Les Fleurs du mal*, strophes 2 et 5, 1857.

1) Lisez le poème : **Le Voyage**.

2) Respectez ensuite les consignes suivantes :

- Pour les deux premiers vers, mettez l'accent sur l'intensité, et presque la violence du ton.
- Pour les deux suivants, au contraire, faites entendre le bercement des flots.
- Dans la deuxième strophe, on doit sentir la légèreté des deux premiers vers, et, de nouveau, le puissant désir de partir dans les deux derniers.
- Si vous le souhaitez, enregistrez cette mise en voix dans votre [anthologie sonore](#).

3) Enregistrez- vous avec le dictaphone en mettant le ton , après avoir lu le poème:Le Voyage plusieurs fois.

4) Lisez le poème suivant d'Émile Verhaeren :



Extrait 2 Le voyage

- . Je ne puis voir la mer sans rêver de voyages. [...]
- . La mer est belle et claire et pleine de voyages.
- . À quoi bon s'attarder près des phares du soir
- . Et regarder le jeu tournant de leurs miroirs
- 5 Réverbérer au loin des lumières trop sages ?
- . La mer est belle et claire et pleine de voyages
- . Et les flammes des horizons, comme des dents,
- . Mordent le désir fou, dans chaque cœur ardent :
- . L'inconnu est seul roi des volontés sauvages.
- 10 Partez, partez, sans regarder qui vous regarde,
- . Sans nuls adieux tristes et doux,
- . Partez, avec le seul amour en vous
- . De l'étendue éclatante et hagarde. [...]

Émile Verhaeren, *Les Forces tumultueuses*, 1902.

5) Répondez aux questions suivantes de : **Comprendre** (1 , 2) en enregistrant vos réponses. Vous devez faire une **phrase complète**, reprenant les éléments de la question.

Comprendre

1. De quels vers ou expressions du poème d'Émile Verhaeren (p. 19) pouvez-vous rapprocher les termes surlignés ici ?
2. Quelles sont les idées communes aux deux poètes ?
Pour vous aider, voici, à chaque fois, deux interprétations possibles ; à vous de choisir la bonne :
 - Quand on part, on est :
 - plein d'enthousiasme ; triste.
 - Ceux qui aiment voyager aiment surtout :
 - partir pour partir ;
 - avoir une destination précise.
 - Quand on part, c'est : sans regret ;
 - en se retournant pour saluer ceux qu'on laisse.

Séance 3 : vocabulaire / grammaire

Révisions

1) Repérez dans les 2 poèmes lus, 4 types de phrases différents. Dites-lesquels et citez pour chaque type un exemple en vous enregistrant.

Au besoin , revoyez la vidéo sur les types de phrases :

https://www.youtube.com/watch?v=WXu2_728tI4

2) Trouvez 4 figures de style différentes appartenant , pour les 2 poèmes. Citez à l'oral, en vous enregistrant, le nom de la figure de style et un exemple tiré d'un poème ou de l'autre pour chacune.

Rappel :

Des figures basées sur l'analogie = la ressemblance	<u>Une comparaison</u> : sert à rapprocher deux éléments avec un mot outil de comparaison (<i>comme, tel, pareil, etc.</i>) Exemple : Ce <u>bel homme</u> est beau <u>comme un Apollon</u> .
	<u>Une métaphore</u> : la comparaison est implicite (pas de mot de comparaison) Exemple : <u>Ce bel Apollon</u> fait chavirer les cœurs.
	<u>Une personnification</u> : on prête des comportements ou des sentiments humains à des choses/animaux. Exemple : Les <u>arbres</u> étaient <u>bien joyeux</u> ce matin.
Une figure basée sur la répétition	<u>Une anaphore</u> : c'est la répétition en début/fin de phrase/vers du même mot/expression. Exemple : « <u>Toujours</u> aimer, <u>toujours</u> souffrir, <u>toujours</u> mourir » (Corneille)
Des figures basées sur l'exagération l'insistance l'atténuation	<u>Une hyperbole</u> : elle consiste à utiliser des mots exagérés afin d'insister sur une idée. Exemple : je meurs de froid / un torrent de larmes, etc.

3) Comment voit-on qu'il s'agit de poèmes ? Justifiez votre réponse en vous enregistrant après avoir lu la fiche suivante (I, II) , en lien :

Vous devrez employer dans votre réponse les mots : rimes, strophes, vers.

http://www.didatticanda.it/mater_quarta/scheda_sintesi_versification.pdf

Séance 3 : lecture / compréhension

Henri Fantin-Latour,
Portrait d'Arthur
Rimbaud, détail de
Coin de table, 1872,
huile sur toile,
musée d'Orsay,
Paris.



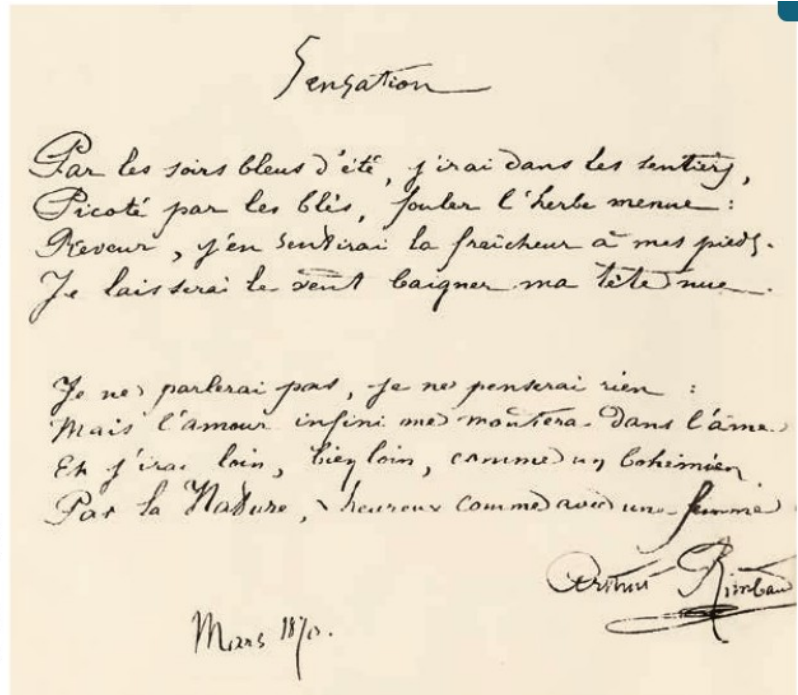
Comprendre

Poème 1

1. Comment le poète, à travers les mots, permet-il au lecteur de partager ce qu'il ressent ?

2. Un jeune poète de génie, Arthur Rimbaud, écrit les vers suivants à l'âge de 16 ans. Quelles remarques vous inspirent-ils ?

Poème 2



Manuscrit d'Arthur Rimbaud, 1870.

Poème 1 Sensation

Par les soirs bleus d'été, j'irai dans les sentiers,
Picoté par les blés, fouler l'herbe menue :
Rêveur, j'en sentirai la fraîcheur à mes pieds.
Je laisserai le vent baigner ma tête nue.

Je ne parlerai pas, je ne penserai rien :
Mais l'amour infini me montera dans l'âme,
et j'irai loin, bien loin, comme un bohémien,
Par la Nature, – heureux comme avec une femme.

Arthur Rimbaud, *Cahiers de Douai*, 1870.

Poème 2

3. • Le mot « bohème » est associé au mot « bohémien », terme qui désignait autrefois les gitans qui se déplaçaient dans des roulottes. Il indique une manière de vivre sans contraintes ni souci de l'avenir. Pourquoi, selon vous, Rimbaud a-t-il donné ce titre au poème ?

• Quel est le sentiment principal qui se dégage de ce poème ?

4. Choisissez, dans le poème 2, une expression ou une image qui vous plaise, même si vous n'en comprenez pas parfaitement le sens. Dites ce qu'elle vous suggère.

5. Retrouvez et distinguez les sensations, les émotions, les sentiments.

Nommez les avec un exemple en vous enregistrant.

Poème 2 Ma Bohème

- Je m'en allais, les poings dans mes poches crevées ;
- Mon paletot aussi devenait idéal ;
- J'allais sous le ciel, Muse ! et j'étais ton féal ;
- Oh ! là ! là ! que d'amours splendides j'ai rêvées !
- 5 Mon unique culotte avait un large trou.
- – Petit-Poucet rêveur, j'égrenais dans ma course
- Des rimes. Mon auberge était à la Grande-Ourse.
- – Mes étoiles au ciel avaient un doux frou-frou
- Et je les écoutais, assis au bord des routes,
- 10 Ces bons soirs de septembre où je sentais des gouttes
- De rosée à mon front, comme un vin de vigueur ;
- OÙ, rimant au milieu des ombres fantastiques,
- Comme des lyres, je tirais les élastiques
- De mes souliers blessés, un pied près de mon cœur !

Arthur Rimbaud, *Cahiers de Douai*, 1870.

Répondez aux questions 3 et 4, 5 : sur « Ma Bohème »

A) Écoutez, avant, le poème, lu par Denis Lavant : <https://www.youtube.com/watch?v=dx5kWY8XRgM>

B) Regardez la vidéo :

https://www.youtube.com/watch?v=3l_jn4eOP1I

Séance 4 : lecture / comparaisons de documents et analyse d'images

Pourquoi retrouver ce que l'on a quitté ?

Activité 1 : lisez le texte extrait de l'Odyssée et répondez , en vous enregistrant, aux questions de : **Comprendre**.

Comprendre

1. Quelle différence faites-vous entre le voyage et l'exil ? Entre le voyage et l'émigration ?
2. • Retrouvez l'expression de ce sentiment dans le passage de l'Odyssée.
• Quelles expressions, dans cet extrait, traduisent le mieux ce désir du retour ?

Graine de savoir



La « nostalgie » vient du grec *nóstos*, le « retour », et *álgos*, la « douleur ». Il signifie donc le regret de ce que l'on a perdu, le « mal du pays ».

L'Odyssée

Ulysse, de retour de la guerre de Troie, doit faire face à l'hostilité des dieux, affronter bien des épreuves avant de retrouver son île d'Ithaque et son épouse Pénélope. Ici, prisonnier de la nymphe Calypso, amoureuse de lui, il se lamente et la supplie de le laisser repartir.

- ULYSSE : Déesse vénérée, écoute et me pardonne : je me dis tout cela!... Toute sage qu'elle est, je sais qu'auprès de toi, Pénélope serait sans grandeur ni beauté; ce n'est qu'une mortelle, et tu ne connaîtras ni l'âge ni la mort... Et pourtant le seul vœu que chaque jour je fasse est de rentrer là-bas, de voir en mon logis la journée du retour! Si l'un des Immortels, sur la mer vineuse, désire encor me tourmenter, je tiendrai bon; j'ai toujours là ce cœur endurent tous les maux; j'ai déjà tant souffert, j'ai déjà tant peiné sur les flots, à la guerre!... s'il y faut un surcroît de peines, qu'il m'advienne!

Homère, chant V, in *Odyssée* (v. 149-158 et 214-224), traduction Victore Bérard, © Éditions Gallimard, 1999.

Activité 2 :

- 1) Écoutez le poème lu par un comédien célèbre en cliquant sur ce lien : <https://numeres.net/9782210106246/res/9782210106246-son-jdl5-01.mp3>
- 2) Répondez aux questions des points 2 et 3 de **Dire et comprendre**, en vous enregistrant. Expliquez.

Dire et comprendre

- Entraînez-vous d'abord à lire à voix haute les deux premières strophes de ce poème, un élève assurant la lecture d'une strophe. Vous montrerez le contraste entre la joie de la première strophe et l'inquiétude de la deuxième.
- Quels liens établissez-vous avec l'extrait de l'Odyssée qui précède ?
- Quels sont les mots-clés, dans les deux premières strophes, sur lesquels vous appuyez pour comprendre le sens du poème ?
- Par groupes de quatre, en vous attribuant chacun une strophe, apprenez par cœur ce poème.
- Complétez maintenant votre **anthologie sonore** et comparez votre lecture à celle d'un comédien :



lienmini.fr/jdl5-T002



Heureux qui, comme Ulysse...

Le poète Joachim du Bellay, qui a accompagné son cousin le cardinal Jean du Bellay à Rome, entre 1550 et 1557, n'aspire qu'à retrouver la douceur de sa région natale, même si elle est moins prestigieuse que la glorieuse ville de Rome.

- Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage,
Ou comme cestuy-là qui conquiert la toison,
Et puis est retourné, plein d'usage et raison,
Vivre entre ses parents le reste de son âge !
Quand reverrai-je, hélas, de mon petit village
Fumer la cheminée, et en quelle saison
Reverrai-je le clos de ma pauvre maison,
Qui m'est une province, et beaucoup davantage ?
Plus me plaît le séjour qu'ont bâti mes aïeux,
Que des palais Romains le front audacieux,
Plus que le marbre dur me plaît l'ardoise fine :
Plus mon Loir gaulois, que le Tibre latin,
Plus mon petit Liré, que le mont Palatin,
Et plus que l'air marin la douceur angevine.

Joachim du Bellay, *Les Regrets*, 1558.

Activité 3 : Observez ces 3 tableaux ; lisez le poème et répondez à la question de **S'exprimer**, en vous enregistrant.

Îles

Îles

Îles

Îles où l'on ne prendra jamais terre

Îles où l'on ne descendra jamais

Îles couvertes de végétations

Îles tapies comme des jaguars

Îles muettes

Îles immobiles

Îles inoubliables et sans nom

- Je lance mes chaussures par-dessus bord car je voudrais bien aller jusqu'à vous

Blaise Cendrars, « Îles », in *Poésies complètes*,
© Éditions Denoël, 1947.



Paul Gauguin, *Cavaliers sur la plage*, 1902, huile sur toile (73 x 92 cm), coll. privée.



Paul Gauguin, *Nave Nave Moe (Le printemps sacré : les doux rêves)*, 1894, huile sur toile, musée de l'Ermitage, Saint-Petersbourg (Russie).



Paul Gauguin, *Mata Mua (Autrefois)*, 1892, huile sur toile (91,5 x 68,5 cm) musée Thyssen-Bornemisza, Madrid (Espagne).

S'exprimer

- Lequel de ces tableaux est le plus en lien avec le poème de Cendrars ? Lequel préférez-vous et pourquoi ?
- Imaginez votre île, décrivez-la dans votre carnet de lecture et gardez-la comme un jardin secret.

BILAN : Répondez grâce aux poèmes, images, affiches à la problématique :
Comment la poésie transporte-t-elle le lecteur vers un ailleurs et pourquoi ? (grâce à quoi, à quels moyens, sons... et dans quel(s) but(s))
Enregistrez votre réponse ou tapez-la.